

**Richard, B. (1995). *Psychologie des groupes restreints*.
Cap-Rouge : Presses Inter Universitaires.**

Claudie Solar

Volume 21, numéro 3, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031826ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031826ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Solar, C. (1995). Compte rendu de [Richard, B. (1995). *Psychologie des groupes restreints*. Cap-Rouge : Presses Inter Universitaires.] *Revue des sciences de l'éducation*, 21(3), 625–626. <https://doi.org/10.7202/031826ar>

Richard, B. (1995). *Psychologie des groupes restreints*. Cap-Rouge: Presses Inter Universitaires.

Bruno Richard présente une synthèse accessible des connaissances les plus utiles sur les groupes restreints. L'angle d'analyse est celui de la psychologie perceptuelle qui pose, comme point d'assise, que «tout comportement est fonction de la personne et d'interrelations entre la personne et les objets significatifs de son milieu actuel» (p. 2). Aussi, n'est-il pas surprenant de trouver la perception humaine comme thème du deuxième chapitre, immédiatement après celui abordant la définition des groupes restreints. La notion de perception constitue de fait un fil intégrateur pour l'ensemble de l'ouvrage. Elle s'inscrit tout particulièrement dans et avec la communication (chapitre 3) puisque «nous ne pouvons communiquer que ce que nous avons en considération, c'est-à-dire notre signification sélective» (p. 61) et que c'est «en chacun de nous que se produit la communication» (p. 61). La perception est également sous-jacente à la lecture du climat de groupe (chapitre 4) à partir des processus de coopération et de compétition. Elle s'articule aussi avec la communication pour interrelier le membership et le leadership (chapitre 5), le leadership ne pouvant être exercé sans membership. Le leadership, après une synthèse historique de l'évolution du concept, est présenté sous l'angle d'un attribut et d'une propriété de groupe. Ainsi, c'est le groupe qui accepte ou refuse d'adhérer aux actes de leadership de l'un de ses membres. Le leadership ne se comprend que «dans le champ total du groupe» et constitue «un problème de communication» (p. 93). La perspective choisie fait du leadership «d'abord et avant tout un phénomène d'adhésion psychologique» (p. 93).

Le sixième chapitre aborde la résolution de problèmes et la prise de décision. Un problème y est défini comme «une question non résolue dans une situation donnée» (p. 96) et comme un phénomène qui précède une décision. Plus spécifiquement, l'approche de la psychologie perceptuelle permet de définir un problème comme «la perception ou l'interprétation du décalage ou de l'incongruence entre l'état actuel et l'état désiré ou imaginé par la personne» (p. 97). Cette approche sur les problèmes, les processus de résolution et les décisions met en évidence les liens entre problème et conflit et, selon l'auteur, s'inscrit en faux contre la tendance classique à lier problème et tâche ou objectif, d'une part, et conflit et relations interpersonnelles, d'autre part (p. 99). Le chapitre repose sur le postulat «qu'un groupe qui résout ses problèmes est un groupe en croissance» (p. 109).

Le septième chapitre traite des normes, des pressions et des standards de groupe; le huitième et dernier chapitre, quant à lui, de l'évolution du groupe. Dans ces deux chapitres, comme pour l'ensemble des chapitres plus spécifiques aux phénomènes de groupe (chapitres 4 à 7), Bruno ajoute, à l'approche perceptuelle, une perspective dynamique dans l'étude et la présentation des différents éléments. Autrement dit, une perspective évolutive vient alimenter la réflexion et rappeler que tous les phénomènes de groupe se modifient constamment dans le temps. Sans faire référence à une terminologie développementale, l'auteur démontre un réel souci de mettre en valeur le dynamisme qui caractérise la vie des groupes.

En somme, l'objectif du livre est atteint. Il voulait proposer une synthèse en français du savoir accumulé depuis les années quarante sur le groupe restreint et ses caractéristiques. Les grandes contributions sur les groupes et leur dynamique y ont leur place, telles celles de Deutsch, de Jennings, de Jamieson, de Lewin, de Lippitt, de Schmuck, de St-Arnaud ou de Tuckman. Le livre se voulait un manuel de base pour les étudiantes et pour les étudiants universitaires de premier cycle, il leur sera une référence adéquate qui guidera leurs lectures ultérieures.

Le titre du livre nous a, par ailleurs, laissée quelque peu interrogative. De fait, la notion de perception fait l'objet de tout un chapitre et la psychologie des personnes prend ici plus de place que celle du groupe. La mise en perspective groupale est plus implicite qu'explicite. Il en est sensiblement de même pour la communication; les particularités de l'interaction en dyades sont seules présentes, ce qui nous oblige à tirer nos propres conclusions au sujet de la communication dans le groupe. De plus, l'auteur ne fait pas référence à Watzlawick ni à l'école de Palo Alto, ce qui surprend compte tenu de l'angle d'approche. Il ne mentionne pas non plus les limites de la psychologie perceptuelle.

L'ouvrage comporte des irritants qui sont davantage le propre de la maison d'édition que celui de l'auteur, à savoir un changement de qualité de papier, des pages à interlignes différents, des choix de mise en pages ne mettant pas en évidence la structure prévue par l'auteur.

Il va de soi que ces quelques limites, sauf la dernière, ne nuisent pas à la lecture du texte ni à sa compréhension. La compréhension est par ailleurs facilitée par une structure de chapitre qui débute par une introduction et se clôt sur un résumé suivi de la bibliographie du chapitre. Bref, il s'agit d'un livre d'introduction générale à la dynamique des groupes restreints dans une perspective de psychologie perceptuelle. Un livre à recommander à nos étudiantes et à nos étudiants.

Claudie Solar
Université de Montréal